

Par la correspondance des intendants, on voit que le père Bonnécamp s'est activement occupé de sa classe d'hydrographie. Le 29 octobre 1744, M. Hocquart écrit au ministre pour demander une pendule à secondes et une lunette montée sur un quart de cercle dont le P. Bonnécamp, professeur d'hydrographie, a besoin. Il projette aussi de construire un observatoire. Le 9 octobre 1748, l'intendant Bigot demande des instruments de mathématiques au nom du P. Bonnécamp pour les jeunes gens qui se destinent à la navigation.

Le P. Bonnécamp, nommé pour accompagner l'expédition de Céloron de Bienville sur les bords de la rivière Ohio, a laissé un journal fort intéressant de son voyage.

Nous n'en dirons pas plus sur ce savant modeste dont M. l'abbé Auguste Gosselin prépare en ce moment une biographie complète.

Qu'il nous suffise d'ajouter qu'au registre des ordonnances des intendants, on voit que le R. P. Billard fut nommé le 27 juillet 1753 pour faire les fonctions de géographe du Roy en l'absence du P. Bonnécamp (1).

Le 10 novembre 1757, l'intendant Bigot donnait une commission d'hydrographe pour le sieur Pellegrin. C'est la dernière nomination de ce genre qui fut faite sous le régime français. Pellegrin qui était pilote du roi a rendu de grands services à la science et à la navigation en faisant de nombreux sondages dans le fleuve et dans le golfe Saint-Laurent. Il a relevé une grande partie de ces côtes, et le géographe Danville lui rend le témoignage que c'est sur ses renseignements qu'il a pu mener à bonne fin son travail de cartographie sur le Canada oriental.

Que nous reste-t-il maintenant de tous les travaux de ces arpenteurs du régime français ?

Hélas ! la plupart des procès-verbaux et des plans qu'ils dressèrent sont disparus.

Dans les archives de Québec, on conserve cinq greffes d'arpenteurs de cette époque, et encore sont-ils incomplets. En voici la liste :

(1) vol. 39, p. 66.